

Groupe de travail inter-organismes

## Le métier de chercheur en 2030

Comment des jeunes chercheurs des organismes publics français voient-ils le futur de leur métier ?

*De multiples exercices de prospective ont exploré les futurs possibles de la recherche en tant que système organisationnel, mais aucun n'a abordé la question en partant du point de vue des chercheurs, qui le font vivre et évoluer au quotidien. C'est pourquoi le Réseau PROSPER a proposé, au printemps 2014, de mettre en place et d'animer un groupe de travail inter-organismes, constitué de jeunes chercheurs motivés pour se projeter dans ce que pourrait devenir leur métier dans le futur.*

### La problématique de départ

Dans un contexte de mondialisation, la recherche est considérée aujourd'hui comme l'une des clés de la compétitivité durable des économies nationales. Des exigences de plus en plus fortes pèsent à la fois sur les structures de recherche, et sur les chercheurs qui y travaillent. Ecartelé entre l'obligation de publier pour tenir son rang dans la communauté scientifique internationale, et celle de contribuer par ses travaux à donner un avantage compétitif à la structure qui l'emploie, le chercheur devient l'entrepreneur de sa propre carrière, voire un entrepreneur tout court. De plus en plus souvent, il doit trouver par lui-même les ressources pour conduire les travaux qu'il propose, ce qui peut aller jusqu'au *crowdfunding* direct. Ses réseaux personnels prennent de l'importance, dans le cadre de recherches collaboratives de plus en plus ouvertes, y compris en sortant du périmètre traditionnel des institutions de recherche. Tout ceci est facilité par le développement des *big data*, dont l'accès permet les travaux de recherche hors les murs et les interactions entre amateur et professionnel, mais aussi entre chercheurs et société civile, tandis que se développent les exigences de transparence et d'éthique.

Jusqu'où ces évolutions vont-elles nous mener, au-delà de l'horizon de visibilité actuel ? En quoi consistera le métier de chercheur en 2030 et au-delà ? Où travaillera-t-il ? Se sentira-t-il encore appartenir à un organisme de recherche, ou sera-t-il d'abord un entrepreneur individuel menant sa propre carrière ? Quel sera le profil de compétences qui fera son succès ? Y aura-t-il des compétences spécifiques relatives au chercheur débutant ? Qu'est-ce qui va le motiver dans son travail ? Quel sera le fil directeur de sa carrière ? Devra-t-il nécessairement être pluridisciplinaire et international ? Sur quoi sera-t-il évalué ? Où et comment va-t-il publier, et dans quelles conditions ? Comment percevra-t-il sa « responsabilité sociétale » ? Quelles seront les conséquences, sur les pratiques de la recherche, de l'explosion des capacités de recherche en Chine ou dans les pays émergents ? etc. Les questions ne manquent donc pas sur le sujet !

### Les caractéristiques de l'exercice de prospective

Il s'agit d'un travail de prospective exploratoire, qui vise à élaborer une vision des futurs possibles et à en tirer un certain nombre d'enseignements, permettant à la communauté nationale de mieux se positionner dans la compétition internationale de demain. Le projet tire sa force d'un certain nombre de traits originaux :

- L'implication de jeunes chercheurs alors que, traditionnellement, la prospective est menée par des personnes ayant acquis une certaine maturité.
- La transversalité d'approche du sujet, à travers un recrutement de participants représentant la diversité des parcours, des organismes d'appartenance et des champs thématiques.
- L'encadrement méthodologique rigoureux, assuré par les membres du Réseau PROSPER qui s'engagent à accompagner la démarche.
- La liberté d'exploration « out of the box », liée à l'indépendance du Réseau PROSPER.

### Les modalités concrètes

Chaque membre du Réseau PROSPER a proposé à son organisme d'appartenance d'identifier et de désigner un ou plusieurs participants au groupe de travail. Le groupe de travail a ainsi été constitué d'une vingtaine de jeunes chercheurs, issus d'une dizaine d'organismes de recherche. L'exercice a été prévu sur un an, de juin 2014 à juin 2015, avec six sessions de travail d'une journée entière. Un petit groupe d'accompagnement PROSPER, mis en place pour garantir la progression méthodologique, a en outre assuré l'exploitation de la production de chaque réunion, de façon à limiter la consommation de temps pour les participants.

*Le Réseau PROSPER est la structure de rencontre, de concertation et d'action de la communauté des responsables de prospective de la recherche publique française. Etant à la fois un réseau-métier et un réseau-fonction, il développe une expertise qui porte aussi bien sur les processus mis en œuvre dans les actions de prospective, que sur les apports de ces travaux aux plans de leur intérêt scientifique et de leur utilité sociale.*